

Biographie de Charles JORIS

Né à Bulle (Fribourg) le 16 décembre 1935
Originaire d'Orsières (Valais)

FORMATION ET CARRIÈRE THÉÂTRALE

Gymnase de La Chaux-de-Fonds
Université de Neuchâtel, 1955 - 1958
École Nationale Supérieure d'Art Dramatique, Strasbourg,
1958 - 1961
Direction du Théâtre Populaire Romand, dès le 1er août 1961

Né à Neuchâtel, le TPR, sous la forme d'une société coopérative, présente durant la saison 1959/60 deux spectacles en tournée dans toute la Suisse romande. La troupe est dirigée par le metteur en scène français Marcel Tassimot.

Avec des objectifs sensiblement différents, le TPR renaît en août 1961, à l'instigation de l'auteur Bernard Liègme, et sous la direction de Charles Joris. La compagnie s'organise en communauté dans une ferme du Val-de-Ruz. Elle y fabrique ses spectacles qu'elle joue à raison de plus ou moins soixante représentations dans tous les cantons romands.

En 1968, La Chaux-de-Fonds accueille la compagnie. Des subventions régulières lui sont acquises dans les villes et cantons de l'arc jurassien.

Elle y développe partout une intense animation théâtrale, et en particulier une entreprise méthodique de théâtre pour l'enfance et la jeunesse. Quelque peu coupé du Sud de la Suisse romande, le TPR étend ses tournées à la France entière.

Charles Joris ouvre en 1983 sa maison du théâtre à Beau-Site. La réaffectation architecturale du bâtiment a été conçue et réalisée selon les vœux, les études et les réalités de son équipe. Mais alors que Genève et Lausanne donnent soudain à leurs théâtres professionnels des moyens, une considération, et un éclat nouveaux, dans l'arc jurassien en crise économique les subventions du TPR plafonnent, et ses activités se paupérisent. L'accueil à La Chaux-de-Fonds, particulièrement lors des Biennales du théâtre, de nombreuses troupes romandes, françaises, et du monde entier, est mis en veilleuse ; la création des spectacles s'appuie sur des coproductions, et des sponsorisations ponctuelles.

Cependant le TPR renoue avec la tradition du Festival d'été de Neuchâtel, en plein air, où il présente tous les deux ans son répertoire, et il ajoute la Suisse allemande à ses circuits de diffusion, et plus rarement, le Tessin.

Dès 1993, six villes liées par conventions de trois ans, La Chaux-de-Fonds, Neuchâtel, Le Locle, Bienne, Delémont et Moutier, donnent au TPR le statut d'une Association, qu'animent plus de six cents membres individuels et un comité de direction, sous la présidence de Jean-Claude Adam.

En 1994, la solidarité de l'Union des Théâtres Romands et d'un grand nombre d'artistes du spectacle vient conforter ce nouveau départ, la confiance des publics semble retrouvée, et l'on n'attend plus qu'un soutien accentué des pouvoirs pour constituer cet ensemble de vingt-cinq artistes, administrateurs et techniciens qui est le rêve de ce théâtre de décentralisation.

CONTRIBUTIONS NOTOIRES

Une recherche constante sur la qualité et les modes du travail en compagnie.

Conception d'une maison du théâtre : Beau-Site. Formation permanente des acteurs, par le recours à des maîtres spécialisés : voix et chant, musique, improvisation, danse, acrobatie, arts martiaux, t'ai chi-chuan...

Constitution d'un répertoire classique et contemporain, pratique de l'alternance des spectacles. Diffusion itinérante, mobilité de l'équipe et du matériel.

Animation et organisation du public ; enseignement ; publications : édition des pièces représentées, 55 volumes, 193 numéros du journal du TPR. Théâtre pour l'enfance et la jeunesse, expérience particulièrement rigoureuse de 1967 à 1976.

CHARLES JORIS, METTEUR EN SCÈNE

Mises en scène d'auteurs romands : Bernard Liège, Henri Debluë, Blaise Cendrars, André Bonnard, Monique St-Hélier, Anne Cuneo, Agota Kristof, Ramuz, Claude Darbellay, Amélie Plume; de créations collectives à thèmes contemporains : Jeunesse 65, La Vie Secrète de Léopold S... (espionnage), Le Dossier Antonio Salvi (ouvriers immigrés), L'Amant militaire, d'après Goldoni (l'armée suisse), Spectacles Le Corbusier (architecture-urbanisme) ; d'auteurs français et étrangers du XXe siècle : Charles Prost, Pierre Halet, Michel Vinaver, Paul Claudel, Jean Vauthier, Samuel Beckett, Eugène Ionesco, Sean O'Casey, Peter Terson, John Arden, Anton Tchekhov, Evguéni Schwarz, Peter Handke, Bertolt Brecht, Itsik Manger ; d'auteurs classiques : Sophocle, Ben Jonson, Shakespeare, Lope de Vega, Ruzzante, Machiavel, Molière, Corneille, Racine, Goldoni, Marivaux, ETA Hoffmann, Balzac, Victor Hugo...

CHARLES JORIS , COMEDIEN

Derrière le metteur en scène, derrière l'animateur du TPR réapparaît de temps en temps l'acteur Charles Joris, élève-acteur d'abord de l'École Supérieure d'Art Dramatique de Strasbourg de 58 à 61, sous la direction d'Hubert Gignoux, de John Blatchley, de Claude Petitpierre, d'André Pomarat, de Tibor Egervani, de Pierre Lefèvre,

il a joué FANTASIO de Musset, Vasco de L'HISTOIRE DE VASCO de Schéhadé, le fils dans LE PÉLICAN de Strindberg, Henri de MORTS SANS SÉPULTURE de Jean-Paul Sartre, le cavalier de MAGIE ROUGE de Ghelderode, MISSISSIPI de Dürrenmatt, Gil Damesh des MURS DE LA VILLE de Bernard Liège, le général Corbulon d'ADIEU JÉRUSALEM de Charles Prost, Toupet de L'ALCHIMISTE de Ben Jonson, L'OMBRE D'UN FRANC-TIREUR d'O'Casey, Verchinine des TROIS SŒURS, et Astrov d'ONCLE VANIA de Tchekhov, Kent du ROI LEAR de Shakespeare, L'ÂNE DE L'HOSPICE de John Arden, LES FOLLES AFFAIRES D'IVAR KREUGER, le roi des allumettes, Béralde du MALADE IMAGINAIRE de Molière,

enfin dans les mises en scène de Gino Zampieri, l'homme de LA FLEUR À LA BOUCHE de Pirandello, Pantalon de LA BRILLANTE SOUBRETTE de Goldoni, Rocco Capasso et Attilio de CANTATES DES JOURS IMPAIRS, Pozzo de EN ATTENDANT GODOT de Samuel Beckett.